

Les champignons, en très grand nombre de consistance molle, spongieuse ou cartilagineuse, se prêtent assez difficilement à la dessiccation, cependant, avec des soins particuliers, on les fait aussi figurer, et avec grand avantage, dans les herbiers. Nous en comptons plus de 300 espèces dans le nôtre, et nous les considérons comme un appoint presque indispensable pour l'étude de tout l'ordre.

Nous donnerons dans l'un de nos prochains numéros la manière de procéder à la dessiccation de ces plantes pour les faire figurer dans les herbiers.

La Mycologie est une science encore toute récente. L'apparence de ces productions naturelles avait bien fixé l'attention des observateurs dès les temps anciens, puisqu'on les trouve mentionnés dans Pline et tous ceux qui sont venus après lui. Mais ces végétaux sans fleurs, ni feuilles, ni même de racines apparentes avaient fourni matière aux suppositions les plus absurdes. Plusieurs voulaient que ce fussent des productions minérales, d'autres les rangeaient bien parmi les plantes, mais ignorant complètement leur mode de reproduction, ils se laissaient aller aux suppositions les plus étranges pour expliquer leur apparition. Ils étaient dus, disait-on, au limon de la terre, à la puitte des arbres, à des phénomènes atmosphériques comme le tonnerre etc. Actuellement encore, dans le centre de la France, on donne à l'*Agaricus ferrugineus*, le nom de *pisse-chien*, parce qu'on prétend qu'il ne se montre que dans les endroits que les chiens arrosent de leur urine.

Depuis l'invention du microscope, dont l'usage est indispensable pour l'étude de la plupart des plantes cryptogames, la science a donné le coup de grâce à tous ces préjugés plus ou moins absurdes retenus des anciens, sur ces plantes en dehors de la voie la plus commune, et aujourd'hui les champignons, les lichens, les algues etc., sont rangés en ordres, tribus, familles, genres et espèces, comme les plantes phanérogames, et leur étude, pour n'être pas aussi facile que celle de ces dernières, n'en